

« In Canada, » dit M. Scott, « we have but one great need, the need of a united national sentiment. » (1) Et le seul moyen qu'il voie de créer partout ce sentiment national, c'est l'école commune, où tous les enfants du Canada seraient soumis à la même discipline, et recevraient, sous l'œil de l'Etat, le même enseignement. C'est même à ce système des écoles communes qu'il attribue le merveilleux développement de l'esprit national qu'il dit exister aux Etats-Unis.

Je répondrai au Rév. Monsieur qu'il n'est pas juste de comparer à ce point de vue le Canada et les Etats-Unis, c'est-à-dire un pays colonial et un pays indépendant. Quand le Canada sera maître de ses destinées et sera en toutes choses seul responsable de sa conduite, on y verra naître par la force des choses, comme dans tous les pays du monde, un souffle intense de sentiment national. Pour ce qui est d'aujourd'hui, nous ne savons plus vraiment où donner la tête : hier, il fallait absolument ressentir un patriotisme « impérial, » qui nous fit sacrifier volontiers notre sang et notre argent pour la gloire de l'Empire ; en ce moment, c'est du patriotisme « canadien » que nous devons brûler. « The day is past, » dit M. Scott, « where we looked to England's interests first. » (2) Y a-t-il longtemps que « ce jour est passé » ? Il existait encore lors de la guerre du Transvaal, voilà deux ans seulement. Eh bien, le patriotisme ne change pas ainsi du jour au lendemain, et ne saurait en tout cas avoir de grande intensité, lorsqu'il est double. Qu'on attende donc que le drapeau britannique ait repassé les mers, si cela doit jamais arriver, et alors le sentiment national canadien deviendra rapidement très vif.

Savez-vous, M. Scott, quel est le grand obstacle qui empêche les Canadiens-Français (car, entre les lignes de votre article, on aperçoit constamment que c'est d'eux que vous vous plaignez, et qu'ils sont ceux-là même qui, selon votre opinion empêchent l'unité du sentiment national d'exister dans le pays) de ressentir au degré le plus vif ce sentiment national que vous désirez ?

(1) « En Canada, nous n'avons qu'un seul grand besoin, celui d'un même sentiment national. »

(2) « Le temps est passé où nous nous occupions tout d'abord des intérêts de l'Angleterre. »